

la Cour de Vienne en Italie, ont même été chargés de réviser & de terminer absolument cette affaire de *San Remo* avec la République, & une autre qui regardoit le Fief de *Pergola* près de *Bobio*, dont le Roi de Sardaigne prétendoit donner l'investiture. Celle-ci a fait bruit, en ce qu'il y a quelque-tems qu'il s'est élevé des différends entre le Marquis Corredo & le Marquis Galeazzo qui s'en faisoient une petite guerre. Le Roi de Sardaigne les comptant ses Sujets, leur a d'abord ordonné de suspendre leurs hostilités & de venir à *Turin* lui rendre compte de leur conduite. Ils ont refusé d'obéir, en protestant qu'ils ne relevoient que de l'Empire, qui en effet a pris leur parti. Le Comte de Firmian, Ministre de Leurs Majestés Impériales & Royale à *Milan*, a demandé conséquemment de faire passer par le *Plaisantin* 80 hommes de troupes destinés à se rendre vers les Fiefs d'*Oriolo* & de *Pergola*: mais il a eu avis que Sa Maj. Sarde l'avoit prévenu, en y envoyant 400 hommes d'Infanterie & cent de Cavalerie; de sorte que le Comte de Firmian, pour tenir tête à ces 500 hommes auroit été obligé de demander un plus grand nombre de troupes au Marquis de Botta, si le différend ne s'étoit terminé. Il l'est, mais il l'est à la satisfaction de la Cour de *Turin*.

Le Marquis de Toriglia, que la République envoya à *Florence*, il y a deux ans, pour accommoder un différend survenu entre-elle & le Grand Duché, ayant exécuté cette commission à l'entière satisfaction des deux Puissances, est venu en rendre compte au Sénat, dont il a été très-bien accueilli.

T O S C A N E. Cet Etat ayant à soutenir la guerre que lui fait la Régence d'*Alger*, s'y pré-